



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE



26 mai 2019 – 6^{ème} dimanche de Pâques

Chers amis,

Au cœur même de l'Evangile que nous venons d'entendre, Jésus nous invite à la paix. Beaucoup, aujourd'hui, sont soucieux de la paix, au plan des nations comme sur le terrain de la vie quotidienne. Lors des grands cataclysmes naturels ou lors d'attentats comme ceux que nous avons connus, tout le monde se mobilise. De tels efforts sont admirables. Malheureusement, chaque jour, les journaux, la radio, la télévision nous jettent au visage des scènes de violence. Violences des hommes entre eux, horreur des guerres et des révolutions, fuite des réfugiés, rejet des exclus de toutes sortes, exterminations causées par la misère et la faim. Et puis là, chez nous, il y a ce que nous rencontrons dans nos banlieues, nos écoles, dans la rue, dans le métro, à la maison, dans les milieux de travail, partout : éclatement des familles, rivalités de toutes sortes, retombées du chômage et de la drogue, racisme, criminalité. Et il faudrait aussi parler des angoisses intérieures au cœur de chacun, chacune. Elles sont secrètes mais elles rongent la confiance, l'espérance. Elles s'appellent : remords, rancœur, écrasement devant l'échec, découragement devant la maladie, révolte devant la mort, difficulté d'assumer la solitude. Oui, elles sont nombreuses les menaces qui compromettent la paix en nous et entre nous.

Et voilà qu'aujourd'hui Jésus nous dit : *"Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne."* Quel paradoxe ! Calmement Jésus s'emploie, la veille même de sa mort, à rassurer ses disciples. Il sait pourtant, à ce moment là, qu'il va être trahi, arrêté, jugé, condamné. Bien évidemment la paix dont il est question ici n'est pas celle des compromis, des marchandages. Ce n'est pas le silence imposé au plus faible par le plus fort. Ce n'est pas l'absence d'hostilité. C'est plus même que la coexistence harmonieuse entre tous. Rappelez-vous, cloué sur sa croix, Jésus trouve la force de s'en remettre à son Père en toute confiance : *"Père, entre tes mains je remets mon esprit"*. Il trouve la force de prier pour ceux qui le tuent : *"Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font."* La paix de Jésus est toute intérieure. Elle est une force pour l'esprit et pour le cœur. Elle est une sérénité à toute épreuve. Cette paix est le fruit de l'amour. La paix fruit de l'amour ! Pour peu que nous regardions dans nos vies ou autour de nous, nous en trouverons l'expérience.

Jésus nous a révélé l'Amour que Dieu nous porte. C'était là toute sa mission. Chacun, chacune d'entre-nous, personnellement et tous ensemble nous sommes infiniment aimés par Dieu. Regardez Jésus avec ceux qu'il côtoie, y compris avec les malades, les

infirmes, les exclus de la société... Attentif, proche de tous, son regard était accueillant. Il stimulait en chacun ce qu'il y avait de meilleur : la liberté, la générosité, la capacité d'aimer. Parce qu'il aimait tous ceux et celles qu'il rencontrait, il était contagieux d'une paix communicative. Le lépreux, Zachée, la samaritaine, le paralytique, l'aveugle-né, après leur rencontre avec Jésus sont tout joyeux. Le regard d'amour que Jésus a porté sur eux les a bouleversés.

Aujourd'hui encore Jésus nous parle dans l'Evangile, nous pouvons l'y rencontrer. S'il vient à nous dans l'Eucharistie, le sacrement de réconciliation c'est pour nous donner sa paix. Mais il nous la donne pour que nous la partagions, pour que nous en vivions à la manière d'un ferment. Si nous nous laissons habiter par l'amour que Jésus nous propose en exemple et en partage, nous serons, nous aussi, des contagieux de la paix. Le monde, aujourd'hui, à le plus grand besoin de contagieux de la paix. Oui, chers amis, quelque soit notre âge, jeunes ou plus âgés, quelque soit notre condition, malades ou bien portants, nous pouvons être des contagieux de la paix car cette paix fait violence, tout simplement parce qu'elle fait justice à tous les écrasés, aux sans voix, aux sans grades. Elle dégage le faible de son oppresseur. Elle libère le pécheur de son mal. Elle libère l'accablé de son poids de remords et d'échecs. La Paix du Christ veut faire de tout homme, de toute femme, des vainqueurs, des libérés, des personnes debout, heureux de vivre, en somme des Vivants.

Comme aime à le rappeler continuellement notre Pape François, tout homme, toute femme, est aimé de Dieu. De chacun, chacune, Dieu veut faire son fils, sa fille. Tout homme, toute femme, est mon frère, ma sœur. C'est cette conviction qui doit éclairer notre regard sur toute personne rencontrée. Le salut du monde passe par là. C'est le chemin de la paix.

"Bienheureux les artisans de paix, disait Jésus, ils seront appelés fils de Dieu."

AMEN.